



De la gauche vers la droite: En mission officielle au Mali, le Dr. David Bergvinson a été reçu en audience par le Président Ibrahim Boubacar Keita. A gauche, le Dr. Ramadjita Tabo, Directeur régional de l'ICRISAT pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Investir dans le secteur agricole, - une priorité absolue: Le Président du Mali souligne l'importance de la souveraineté alimentaire et de l'agriculture familiale

«La base de notre décollage économique est sans doute, dans l'agriculture et ceci est clairement une priorité», a déclaré Son Excellence Monsieur Ibrahim Boubacar Keita, Président du Mali au Dr David Bergvinson, directeur général, de l'ICRISAT, lorsque celui-ci lui a rendu une visite de courtoisie lors d'un voyage officiel en Afrique de l'ouest.

Le Président Keita a déclaré que 15% du budget du gouvernement malien a été alloué à l'agriculture. «Nous sommes heureux que de nombreux compatriotes aient compris l'importance d'investir dans le secteur agricole comme source de revenus et les nombreuses reconversions à l'agriculture attestent de cet intérêt», a-t-il dit.

Le président malien et le directeur général de l'ICRISAT ont également échangé sur les changements climatiques et les défis liés à la gestion de la terre et des ressources en eau. «La souveraineté alimentaire est importante pour un pays et nous apprécions le travail de l'ICRISAT pour soutenir le développement de

l'agriculture familiale afin d'aider les ménages à accroître leur productivité, améliorer la qualité nutritionnelle et leurs moyens de revenus », a souligné le Président du Mali.

Dr Bergvinson a réitéré l'engagement de l'ICRISAT pour soutenir les petits exploitants agricoles à travers une recherche orientée par la demande pour le développement agricole afin d'améliorer leurs moyens de subsistance à travers un partenariat étroit avec l'Institut d'Economie Rurale, les ONGs et le secteur privé. «La nutrition des ménages agricoles, en particulier des femmes et des enfants reste un aspect clé des résultats des recherches que l'ICRISAT et ses partenaires mènent». Il a également insisté sur l'importance des stratégies comme le développement inclusif orienté vers le marché qui permettraient une meilleure intégration des jeunes et des femmes dans le secteur agricole. Le ministre du Développement rural, le Dr Bocary Téréta et le Dr Tabo Ramadjita, directeur de l'ICRISAT pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, étaient également présents à la rencontre. ■

Le mot du Directeur Général de l'ICRISAT

Chers Amis,

Bienvenue dans le premier numéro de la version française du bulletin "Happenings" (Événements) pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC). Il est constitué des moments importants pour notre travail dans la région.

A ce sujet, je note avec une grande satisfaction l'immense soutien dont l'ICRISAT bénéficie dans la région. Lors de ma récente rencontre avec le Premier ministre du Niger Son Excellence Monsieur Brigi Rafini, nous avons discuté du rôle que les femmes du Niger peuvent jouer dans la transformation du secteur agricole du pays. Au Mali, Son Excellence, le Président Ibrahim Boubacar Keïta, était tout à fait conscient des défis posés par le changement climatique et l'importance de la souveraineté alimentaire pour son pays. Pour sa part, l'ICRISAT est autant fier d'être associé à tels leaders visionnaires.

Mes interactions avec les jeunes et les femmes agriculteurs ont permis de constater leur esprit d'entreprise. Il était d'autant plus réconfortant de voir cette transformation à l'oeuvre à Sadoré. Les femmes qui génèrent des ressources notamment en vendant des manguiers greffés. Il existe une forte demande des clients pour ces manguiers greffés en dehors du Niger, principalement en provenance du Nigéria voisin, qui sont prêts à payer presque le double du prix. Avec

les revenus supplémentaires tirés de ces ventes, les femmes ont pu construire de nouvelles maisons, se connecter au réseau électrique, et acheter des téléviseurs et réfrigérateurs pour leurs foyers. Elles peuvent également payer les frais de scolarité de leurs enfants et contribuer à couvrir d'autres charges et besoins de leurs familles. Ceci constitue une excellente illustration de l'impact que l'innovation axée sur la demande peut jouer dans la capacité des petits exploitants agricoles à franchir le cap de l'économie de subsistance.

Le travail de l'ICRISAT n'aurait pas été possible sans la collaboration active de plusieurs partenaires de la région que sont les institutions locales, le système national de recherche agricole ou les organismes internationaux.

A travers ce bulletin, nous allons régulièrement partager avec vous les derniers développements dans nos efforts pour combattre la pauvreté et améliorer la vie des petits exploitants agricoles.

Bonne lecture et surtout envoyez nous vos commentaires et suggestions. Nous aimerions vous entendre.

-David Bervingson



Le mot du Directeur Afrique de l'Ouest et du Centre

Chers amis et lecteurs du bulletin d'information de l'ICRISAT "Happenings"

Comme vous le constaterez, la Direction Régionale de l'ICRISAT a décidé de vous présenter la version française de notre bulletin d'information "Happenings" qui désormais sera également disponible sur support papier. Nous tenons à sans cesse améliorer nos outils d'information, d'échanges, de partage d'expérience et de communication pour vous fournir les dernières informations sur les activités de l'Institut international de recherches sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT). Ceci est également l'occasion de vous faire participer davantage à travers vos suggestions que nous pourrions intégrer plus rapidement à nos prochaines éditions et d'avoir une périodicité trimestrielle plus souple comparée à la version anglaise de l'édition que vous recevez hebdomadairement.

Le premier semestre 2015 a été intense pour nous, avec en particulier la tenue de la réunion globale de recherche au siège de l'ICRISAT à Patancheru en Inde. Cette rencontre a été l'occasion de peaufiner les plans et activités de recherches pour la région ouest-africaine mais également au niveau mondial, regroupant ainsi tous les chercheurs de toutes les spécialités autour des enjeux majeurs de la recherche agricole pour le développement. Elle nous a également permis de confirmer la vision et la stratégie de l'ICRISAT, de réaffirmer notre culture et nos valeurs et de célébrer nos acquis. En outre l'ICRISAT s'est engagé à investir davantage pour renforcer les ressources humaines, les infrastructures et programmes de recherches en Afrique au Sud du Sahara.

La nomination du Dr. David Bervingson, nouveau Directeur Général de l'ICRISAT et sa première tournée africaine au Mali lors de la visite à Bamako et à Niamey au Niger ont constitué un des temps forts de ce premier trimestre. Ce fut l'occasion de dialoguer avec nos partenaires sur les nouvelles initiatives

de l'ICRISAT et de mieux saisir les enjeux que nous explorons pour accompagner la sous-région dans ses efforts pour le développement agricole et la lutte contre la pauvreté.

Nous faisons également un aperçu sur notre coopération Scientifique avec notamment le Conseil Ouest et Centre Africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF/WECARD) qui prend un nouvel élan avec le renouvellement de notre convention de partenariat.

Afin d'illustrer les diverses facettes de nos initiatives en espérant que cela suscitera votre curiosité et enfin pour agrémenter cette édition nous vous conduisons au cœur d'une révolution culinaire dans le cadre du projet An Be Jigi "**Espoir pour tous**" en vue de changer le destin des enfants par la consommation de recettes enrichies à base de céréales complètes (le mil et le sorgho) en l'occurrence.

Nous tacherons à travers nos prochaines éditions de vous faire découvrir toute une série de projets et d'activités qui ne sont pas nécessairement très connus.

Nous souhaitons également vous inviter à visiter notre site d'information qui vous permettra d'approfondir vos connaissances sur nos activités en général: www.icrisat.org et pour les informations scientifiques: <http://EXPLOREit.icrisat.org>

Enfin, n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et de nous poser vos questions afin d'approfondir le dialogue avec nous en nous écrivant à l'adresse suivante : a.diamar@cgiar.org

Bonne lecture!

Dr. Ramadjita Tabo

Directeur Régional

ICRISAT en Afrique de l'Ouest et du Centre



Engagement à accroître les investissements et la présence au Niger

Réaffirmer l'engagement de l'ICRISAT au Niger et étudier les moyens de tirer parti du potentiel des technologies numériques, ont été les points forts de la visite du Dr David Bergvinson, directeur général, l'ICRISAT, au Niger.

Lors de sa rencontre avec le Premier Ministre, Son Excellence, Brigi Rafini, le Dr Bergvinson a décrit un partenariat un long et productif entre l'ICRISAT et le gouvernement du Niger. Le premier ministre s'est dit rassuré de l'engagement de l'ICRISAT au Niger par la visite de son nouveau directeur général dans son pays au cours des trois premiers mois de son mandat. Le rôle accru des femmes dans la transformation de l'agriculture; le partenariat de l'ICRISAT avec les associations de femmes productrices de semences; les progrès de la bio-fortification du mil avec une tolérance accrue à la sécheresse, ont été au menu des échanges. En fin d'audience, Son Excellence Brigi Rafini a recommandé à l'ICRISAT de créer une plus popularisation des résultats sa recherche afin de les faire connaître au plus grand public au Niger.

Dr Bergvinson a aussi rencontré Son Excellence, Maidagi Allembeye, ministre de l'Agriculture, et a souligné l'engagement de l'ICRISAT à investir davantage en Afrique en lien avec les stratégies nationales. Il a évoqué le rôle que la technologie mobile peut jouer en soutenant l'intégration des petits exploitants agricoles aux marchés, les services financiers et le partage de connaissances. Tout au long de l'entretien, le directeur général de l'ICRISAT a montré un grand intérêt à explorer les opportunités d'emploi rural de façon à réduire l'exode rural.

Mme Kane Boulama Aïchatou, ministre des Affaires étrangères, a montré un grand intérêt pour l'agriculture digitale en particulier. Elle a aussi exprimé son soutien à l'ICRISAT en tant qu'organisation internationale de recherche au Niger et encouragé celui-ci à approfondir ses relations avec l'initiative 3N afin de renforcer son engagement dans le pays. Elle a également évoqué le changement climatique comme étant un défi majeur, tout comme l'érosion du fleuve Niger. Selon elle, il existe une forte volonté politique d'inverser ce cercle vicieux de l'insécurité alimentaire, la sécheresse et les inondations et le Niger est prêt à fournir tout le soutien diplomatique dont ICRISAT a besoin pour accomplir sa mission au Niger.

Rencontre avec les partenaires

Lors de sa rencontre avec une équipe de Catholic Relief Services (CRS), il a été question des moyens

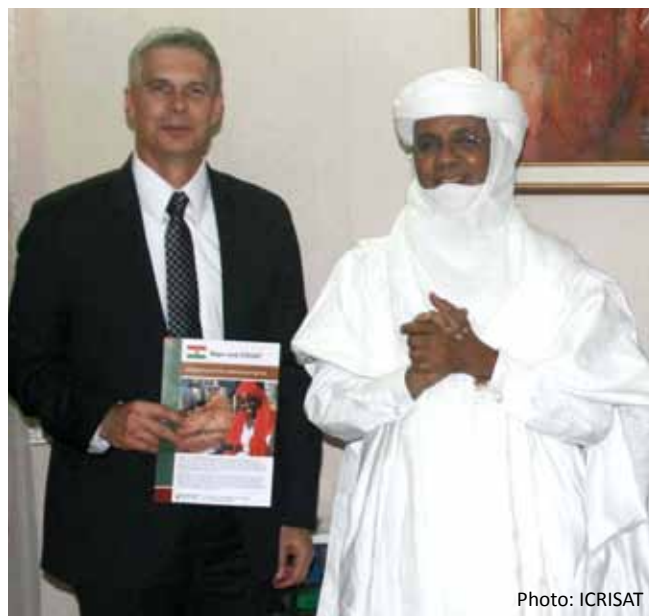


Photo: ICRISAT

Le Premier Ministre du Niger, SE Brigi Rafini avec le Dr David Bergvinson.

d'utiliser les technologies numériques dans l'extension agricole. Un domaine où l'ICRISAT et le CRS pourraient construire des synergies est la collecte numérique des données où le CRS fait des progrès significatifs. Les discussions ont également porté sur des projets collaboratifs ICRISAT-CRS dans la démonstration de nouvelles variétés de mil, de niébé, d'arachide des cultures de contre-saison à travers la bio-réclamation des terres dégradées. Dans le cadre de ce partenariat l'ICRISAT apporte un soutien par la formation du personnel et des producteurs sur les nouvelles technologies. L'ICRISAT pourrait contribuer davantage par la communication et la documentation des leçons apprises de cette collaboration.

Le directeur général a rencontré des membres de la direction de l'Institut de recherches agronomiques du Niger (INRAN): Dr Yacouba Sido Amir, directeur des ressources humaines, des Programmes et des Etudes; Dr Aissata Mamadou, Directrice des cultures pluviales; Dr Germaine Ibro, Directrice du Département d'économie, de sociologie rurale et de transfert de technologie et Dr Boukari Amsatou, Directrice du Département des cultures irriguées. Le Dr. Bergvinson a reconnu le soutien et le partenariat avec l'INRAN depuis 1981. Pour le futur, les deux partenaires projettent de réactiver leurs groupes de travail conjoints, d'organiser des journées portes ouvertes en Septembre /Octobre pour faire mieux connaître les technologies agricoles, l'élaboration de propositions de financement conjoints notamment dans le cadre du Programme de productivité agricole en Afrique de

l'africain(PAAO) et la Banque mondiale ; ainsi que la mise en relation de l'INRAN avec d'autres centres de recherches comme AVRDC qui fait la recherche sur les légumes.

Avec le Dr Amadou Diallo Alahoury, Haut-Commissaire à l'Initiative 3N (les nigériens nourrissent les Nigériens), le Directeur général de l'ICRISAT a échangé sur les domaines de collaboration incluant l'amélioration variétale (sorgho, mil et l'arachide), la gestion des cultures, le bétail et les bassins versants.

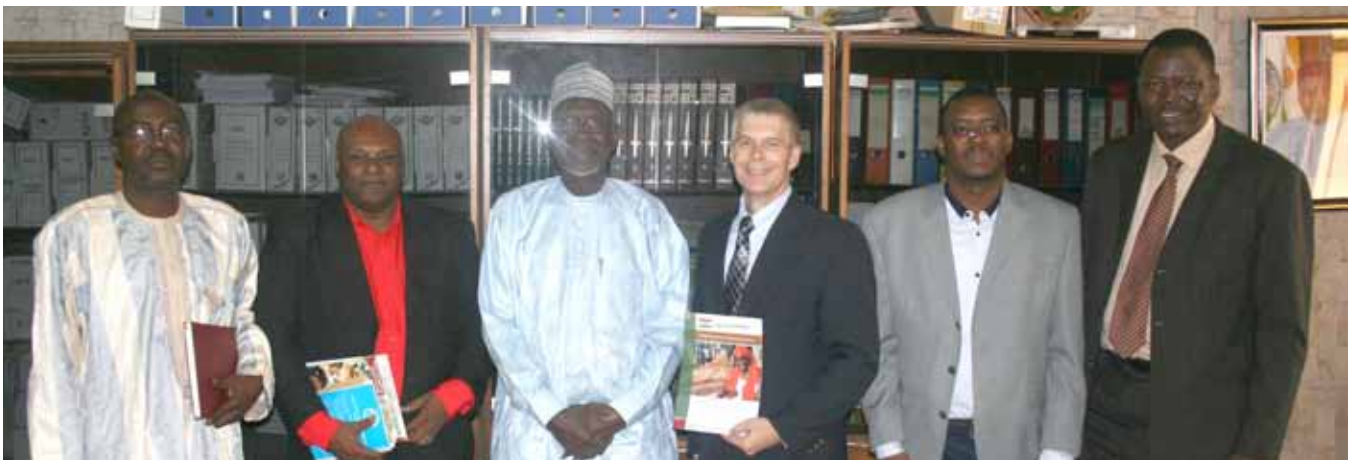
Lors d'une réunion avec le personnel de l'ICRISAT au Niger, le directeur général a tenu à remercier tous ses collègues pour la loyauté envers l'institut dans des conditions difficiles au cours des trois dernières années. "En se tenant aux côtés du peuple du Niger en ces temps difficiles, l'ICRISAT a solidifié ses bons offices avec le gouvernement du Niger et nos partenaires nationaux," a-t-il dit. Il souligné la valeur et la nécessité d'une stratégie nationale pour servir de plaidoyer auprès des donateurs et du gouvernement en faveur d'une augmentation des investissements au Niger. Enfin, au cours d'un déjeuner de travail, le directeur général et les chercheurs à la station de Sadoré, il a été question du processus d'élaboration de stratégies-pays et à quelle fin ces stratégies serviront à



Mme Kane Boulama Aichatou, Ministre des Affaires étrangères du Niger avec le Dr Bergvinson.

renforcer l'agenda de recherche agricole pour développement au Niger.

Le Dr. David Bergvinson s'est rendu au Niger du 4 au 7 Mars. A la station de Sadoré, il a visité les facilités de recherche au champ, les laboratoires et bureaux et a échangé avec le personnel des défis et opportunités d'amélioration pour réussir la mission de l'institut en Afrique de l'ouest et du Centre en général et au Niger en particulier.



SE Maidagi Allembeye, Ministre de l'Agriculture, (troisième à partir de la gauche) avec des membres de son département et l'équipe de l'ICRISAT.



Dr Diallo (troisième à partir de la gauche) avec le Dr Bergvinson (D) et Dr Tabo (G).

Photos: ICRISAT

Apprendre à greffer des manguiers permet aux femmes du village de Sadoré au Niger de devenir autonomes

A environ 45 minutes de la ville de Niamey se situe Sadoré qui a donné le nom de la station de l'ICRISAT dont les bureaux sont situés juste en face. Ce village est bénéficiaire du programme de diversification qui forme des femmes dans la greffe des arbres et la constitution de pépinières. Les femmes de Sadoré étaient pauvres, mais en vendant les manguiers greffés, elles ont gagné des revenus leur permettant notamment de construire de nouvelles maisons; qui sont à présents connectées au réseau électrique. En plus, certaines de ces femmes disposent de télévision et de réfrigérateurs au sein de leurs ménages. Elles sont également en mesure de payer les frais de scolarité de leurs enfants et de contribuer à d'autres besoins de leurs familles. Mme Salamatou Boureima, secrétaire général de l'Association des femmes à Sadoré dit que le greffage des arbres permet de générer un revenu annuel moyen de 300 000 FCFA (environ US\$ 612).

Autres experts dans le greffage sont les élèves de l'école primaire à Sadoré à qui l'on inculque très tôt les activités de pépinière et de jardinage. Cette activité qui bénéficie maintenant tout le village est partie de l'initiative du prof. Dov Pasternak (ancien chercheur ICRISAT) et ses assistants de recherche pour enseigner aux femmes comment greffer des plants, entretenir une pépinière et les techniques de commercialisation des produits issus de la pépinière.



Une écolière démontre le processus de greffage des manguiers.

Depuis 2006, l'école fondamentale de Sadoré a réussi à gagner des revenus des activités de greffage menées en travaux pratiques par les élèves. «Un manguiers greffé coûte environ 1000 FCFA (US\$ 2). L'activité attire des clients du Niger et de des pays environnants, principalement du Nigéria, qui sont prêts à les acheter pour presque le double du prix. L'argent ainsi gagné est utilisé pour l'achat de matériel scolaire», dit le directeur de l'école.

Dr David Bergvinson, directeur général, l'ICRISAT, qui était en visite au Niger du 4 au 7 mars 2015, a rencontré l'Association des femmes de Sadoré impliquées dans le greffage des plants. ■



Photo: A Diamo, ICRISAT

Les membres de l'Association des femmes à Sadoré avec le Dr Bergvinson.

Coopération scientifique: le CORAF et ICRISAT renouvellent leur convention de partenariat



Dr Harold Roy-Macauley, Directeur Exécutif de CORAF/WECARD (droite) et Dr David Bervingson, Directeur Général de l'ICRISAT.

Le CORAF/WECARD et l'International Crops Research Institute for the Semi-Arid-Tropics (ICRISAT) ont signé un accord de partenariat pour faciliter les échanges scientifiques et unir leurs forces pour le développement agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre, le 1er décembre 2008 à Maputo au Mozambique.

Après plus de six années, les deux institutions ont fait le bilan de leur partenariat et ont décidé de revoir certains points de son contenu pour tenir compte de l'évolution de l'environnement scientifique en Afrique et dans le monde.

La convention actualisée a été signée le 27 février 2015 à Saly Portudal au Sénégal par Dr Harold ROY-MACAULEY Directeur exécutif du CORAF/WECARD et Dr David BERGVINSON, Directeur général de l'ICRISAT en présence de Dr Aboubakar NJOYA et Dr. Ramadjita TABO, respectivement Directeur de la Recherche et de l'Innovation du CORAF/WECARD et Directeur régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre de l'ICRISAT.

C'était au cours de la Conférence internationale sur les systèmes d'innovation agricole organisée par le CORAF/WECARD du 25 au 27 février 2015.

La nouvelle convention a pour objet de faciliter un partenariat de longue durée entre le CORAF/WECARD

et l'ICRISAT dans le but de promouvoir et faciliter une collaboration basée sur des intérêts similaires et complémentaires, une capacité et une volonté à travailler ensemble pour améliorer le bien-être des populations pauvres des zones tropicales semi-arides en Afrique de l'Ouest et du Centre. ■

A propos du CORAF/WECARD

Le Conseil Ouest et Centre Africain pour la recherche et le Développement agricoles (CORAF/WECARD) est membre du Forum pour la Recherche agricole en Afrique (FARA) et comprend les Systèmes nationaux de recherche agricole de 23 pays en Afrique de l'Ouest et du Centre. La mission du CORAF/WECARD est de parvenir à «des améliorations durables de la productivité et des marchés agricoles en Afrique de l'Ouest et du Centre par la satisfaction des demandes principales adressées au système de recherche de la sous-région par les groupes cibles» avec un lien étroit et en harmonie avec l'objectif général du Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture en Afrique (PPDDA) du Nouveau Partenariat pour le Développement en Afrique (NEPAD). www.coraf.org

IER apporte son soutien à l'intensification des technologies de sorgho, de mil et de l'arachide

«Nous sommes réconfortés par le nouveau développement dans notre collaboration pour une diffusion à grande échelle des technologies de sorgho, de mil et de l'arachide, ainsi que de l'adaptation aux effets du changement climatique. Le défi est maintenant de transférer ces technologies à plus grande échelle aux exploitations familiales», a déclaré le Dr Bouréma Dembélé, Directeur Général de l'Institut d'Economie Rurale (IER).

Les discussions entre le Dr Dembélé et le Dr David Bergvinson focalisèrent sur les impacts et défis majeurs relatifs à la production agricole au Mali. «Les pays qui dépendent du sorgho et du mil pour leur consommation font face à de grands défis liés au changement climatique. Si dans le passé, l'accent était sur la recherche de variétés tolérantes et résistantes à la sécheresse et à la maladie, maintenant l'intérêt porte également sur le développement d'agropoles», a déclaré le Dr Dembélé.

Actuellement, dans le cadre de la collaboration entre l'IER et ICRISAT il y a 20 projets faisant intervenir différents aspects de la recherche agricole pour le développement. Les deux instituts et leurs partenaires ont pu conduire ensemble le développement d'un certain nombre de technologies qui ont contribué à accroître les moyens de subsistance des agriculteurs. Les moyens de renforcer davantage les liens de partenariat entre l'ICRISAT et l'IER comprennent le renforcement des capacités, de tutorat et les stages à l'intention des chercheurs et assistants de la recherche.

Selon le Dr Dembélé, la politique de développement agricole au Mali repose sur deux piliers: les céréales - ciblant les petits agriculteurs et le développement de «pôles de croissance agricoles» pour le riz, le maïs, le mil, le sorgho, l'élevage et l'aquaculture. Lors des échanges, la certification des semences et l'homologation des variétés ont été discutées comme des contraintes clés qui freinent la mise à l'échelle des résultats de la recherche.

Un autre défi majeur au Mali est d'améliorer la qualité de la nutrition des ménages. «Dans le passé, l'accent a été mis sur la recherche de variétés tolérantes et résistantes à la sécheresse et à la maladie, ces jours-ci l'intérêt est également sur le développement de l'agro-industrie» a souligné le Dr Dembélé.

M Gary Juste, Directeur de la Mission de l'USAID au Mali et Dr David Yanggen, directeur du bureau de la croissance économique accélérée, et le directeur général de l'ICRISAT, Dr David Bergvinson, ont discuté de partenariats innovants en faveur de technologies qui peuvent contribuer à l'amélioration des conditions de vie des petits exploitants agricoles.

Le rôle et l'importance des technologies digitales dans des projets de diffusion à grande échelle a été l'un des principaux sujets abordés. «Ces technologies seront importantes pour attirer les jeunes dans l'agriculture et aider les agriculteurs commerciaux à se connecter au secteur financier», a déclaré M Juste. ■



De la gauche vers la droite: Dr Ramadjita Tabo, Directeur de l'ICRISAT pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Dr David Bergvinson, Directeur Général de l'ICRISAT, M Gary Juste, Directeur de la Mission de l'USAID au Mali, et Dr David Yanggen, Directeur du bureau de croissance économique accélérée au Mali.

Des femmes mijotent une révolution culinaire au Mali

Changer le destin des enfants de Koutiala autour d'une marmite

“Nous avons besoin de prendre soin de nos bébés, même avant leur naissance. C’est comme quand vous voulez une bonne récolte de coton, vous avez besoin de fertiliser le sol en début de saison”. Assa Kayentoo utilise un langage imagé qui parle aux femmes et hommes de N’golobougou. Cette formatrice en nutrition de 46 ans faisait partie de la trentaine de femmes sur une promotion de 300 agronomes de l’Institut de Koulikoro au Mali. Elle est aussi un rare exemple d’une femme divorcée financièrement indépendante, s’occupant seule de ses deux enfants. Elle travaille pour l’ONG Malienne Amassa à Koutiala dans le Sud du Mali.



Seule une femme adulte sur quatre sait lire et écrire au Mali. Je dois expliquer de manière visuelle des concepts compliqués de nutrition à ces femmes. Je décris les protéines comme les briques dont on a besoin pour construire la maison – sans protéines un enfant ne peut grandir. La session de formation nutritionnelle orale et visuelle est suivie d’un cours de cuisine collectif. Le menu du jour est un porridge de sorgho complet, le Tô, accompagné d’une sauce riche

en protéines et vitamines d’arachide et feuilles d’amaranthe, avec notamment du *soumbala*, des boules noires faites à partir de graines de néré, riche en vitamine C.

Les murs peints de couleurs vives du centre communautaire de santé de N’golobougou montrent une mère nourrissant son bébé avec une bouillie enrichie alors que sa fille plus âgée en uniforme lit un livre scolaire, soulignant le besoin d’envoyer les filles à l’école. Lutter contre la malnutrition infantile dans cette région du Sahel est toujours d’actualité. Plus de 28% des moins de cinq ans ont un retard de croissance, et pourtant nous sommes au cœur du grenier du Mali. La malnutrition est particulièrement répandue chez les jeunes enfants en zone rurale. L’anémie est particulièrement sévère, et la déficience en fer est une cause majeure, affectant la santé de l’enfant et retard de croissance.

An Be Jigi “Espoir pour tous”

Mais les choses changent. Dr Kolechaka, médecin chef du centre communautaire de santé n’a recensé que 67 cas de malnutrition sévère ou modérée, soit un pour cent des 6.145 enfants âgés de 0 à 5 ans de N’golobougou et des hameaux voisins. Les filles représentaient deux tiers des cas.

Le médecin explique que ce recul a été possible grâce notamment à l’initiative An Be Jigi (An Be Jigi veut dire “Espoir pour tous” dans le langage local bambara) qui a permis d’éduquer les femmes à la nutrition et changer les habitudes alimentaires lors des huit dernières années.

Amassa et AMEDD sont deux ONGs locales qui conduisent le changement, grâce à des **Ecoles Nutrition Villageoises** où l’enseignement inclut des sessions de cuisine collectives. Ces écoles nutrition visent les jeunes mères et femmes enceintes, la plupart étant illetrées. Cette approche participative et pratique **d’éducation nutritionnelle autour de la marmite**, a été conçue par l’Institut Malien d’Economie Rurale, l’Institut International de Recherche sur les Cultures des Tropiques Semi-Arides (ICRISAT) et Helen Keller International.

Les vrais stars sont des femmes comme Assa et les *expertes nutrition* du village qu’elle forme – des femmes reconnues dans leur communauté pour leur leadership et leurs talents maternels, qui répètent ensuite la formation auprès de leurs pairs dans leur quartier. ■

Stigma social autour de certaines pratiques culinaires

L'une d'entre elles, Aminata Sanogo, mère de quatre enfants, a lancé une révolution dans les cuisines de son village. Elle cuisine son Tô avec des graines complètes de sorgho, ce qui est impensable dans une société où l'on attend que les femmes et jeunes filles passent beaucoup de temps à pilonner le grain jusqu'à ce qu'il soit parfaitement décortiqué pour enlever l'enveloppe externe de la graine (son). Trouver du son dans son Tô, c'est risqué d'être traitée de paresseuse. "Il y a un stigma social important qui empêche de manger le grain complet," explique Aminata. "Si tu manges le son, tu dois être vraiment pauvre car tu manges tout ce que tu peux." Le son c'est normalement pour les animaux, et mangé seulement en dernier recours lors de la période de soudure. Aminata et son mari veulent changer cela et que leurs voisins comprennent que le Tô au grain complet est délicieux et nutritif.

La valeur nutritive de recettes traditionnelles comme le Tô est plus élevée avec le grain complet car près de la moitié des micronutriments essentiels comme le fer et le zinc part si on décortique le grain. Manger des céréales complètes permet aussi de libérer du temps pour les mères qui peuvent consacrer plus de temps à leurs enfants.

Aminata a appris aux femmes de son quartier comment cuisiner des plats traditionnels de sorgho et



Aminata Sanogo et Sitan Sidibe, points focaux nutrition du village de N'golobougou, Mali.

de mil différemment, en forme non décortiqué ou mélangé avec du niébé, une légumineuse. La consommation de sorgho complet est passée de 7 à 96 familles dans les 6 villages cible.

Le sorgho et le mil sont des céréales résilientes et cruciales dans l'alimentation de base Malienne, du moins en campagne. Elles fournissent trois quarts des calories alimentaires pour les jeunes mères. Elles représentent aussi la moitié du fer et 75% du zinc ingéré mais le total de ces minéraux essentiels est bien en deça des recommandations de l'OMS, ce qui impacte fortement sur la santé et le développement de l'enfant. ■

Est-ce que promouvoir les céréales complètes est la solution?

Ne pas décortiquer le grain tout simplement ne suffit pas. L'enveloppe externe est riche en phytates, la forme principale de stockage du phosphore dans le grain, élément essentiel pour la germination. Ces phytates inhibent cependant l'absorption du fer et du zinc par le corps (ce que les nutritionnistes appellent la biodisponibilité). La biodisponibilité du fer et zinc peut être améliorée en trempant les grains toute la nuit (initiation de la germination) et en ajoutant des ingrédients locaux riches en vitamines C comme le fruit du baobab ou du jus de tamarin. La recherche montre que ceci permet d'augmenter de 50% l'absorption du fer chez l'enfant.

Les leçons d'Aminata auprès de ce public féminin attentif portent aussi sur d'autres conseils de santé. Les femmes participantes ont plus de chances de pratiquer l'allaitement exclusif qui passe de 20 à 89% et l'augmentation des consultations prénatales est un

autre impact positif de ce programme de prévention de la malnutrition. Certaines femmes ont aussi convaincu leur mari de leur donner une parcelle



Préparation et repas collectif du Tô enrichi au tamarin pendant l'école nutrition de N'golobougou.



individuelle où elles cultivent maintenant du niébé, de l'arachide et de nouvelles variétés de sorgho, cultures destinées à la consommation familiale.

Aminata est maintenant une experte en nutrition reconnue dans son village. Des femmes d'un village voisin à 10 kilomètres de N'golobougou viennent lui demander d'organiser ce même type de session culinaire chez elles. Elle ira dans quelques jours, pas

pour l'argent (elle n'est pas payée) mais pour ce qu'elle appelle *maaya-juru*. C'est l'ensemble des relations sociales que tissent les hommes et femmes, une notion importante dans la culture très sociable bambara. Former plus de femmes comme Aminata pourrait être un tournant dans la lutte contre la malnutrition infantile et des femmes dans le Mali rural. ■



ICRISAT
La recherche avec un visage humain

Institut international de recherche sur les cultures
des zones tropicales semi-arides

ICRISAT est membre du consortium du CGIAR
À propos de l'ICRISAT: www.icrisat.org
Information scientifiques de l'ICRISAT: <http://EXPLOREit.icrisat.org>